

[126v., 256.tif] une poudre pour les dents de Turin. Le Cte Hoyos vint et me parla d'une tournée qu'il fait par ses forets avec le B. de Räll, que le Cte Weissenwolf de Brugg lui a recommandé. Je vis un moment Me de Hoyos a sa toilette, elle avoit la diarrhée qu'elle attribue soit a la chaleur soit a l'eau d'ici. Elle me parla de ses dents qui lui ont fait mal a force d'etre trop étroites. Avec Me <d'Odonel> et Lamberg au long pont, dela a ce joli banc sur les bords du Kalte Gang. Elle me dit que Me de Hoyos est un peu apprehensive. Je leur lus dans Büsching sur la vie privée du grand Frederic. Me de Hoyos vint et me donna une lettre pour son Inspecteur. Sa maladie l'occupoit beaucoup. Toute l'apresdinée elle broda et fut obligée de courir, et moi je lus Musarion a Me d'Odonel. Peu avant 6h. je quittois Guttenstein en batard a deux chevaux, et vis encore le jeune Comte pecher pres du grand chemin, ou il y a un pont, il ne me plut pas dans ce moment. Le chemin me parut affreux, malgré les jolis points de vüe dans le vallon de Perniz et dans les gorges de Wallegg [!]. A Wopfing on apperçoit deja le vieux chateau de Starnberg [!]. Avant d'arriver a la poste, je rencontrois Joseph Kinsky, qui alloit a